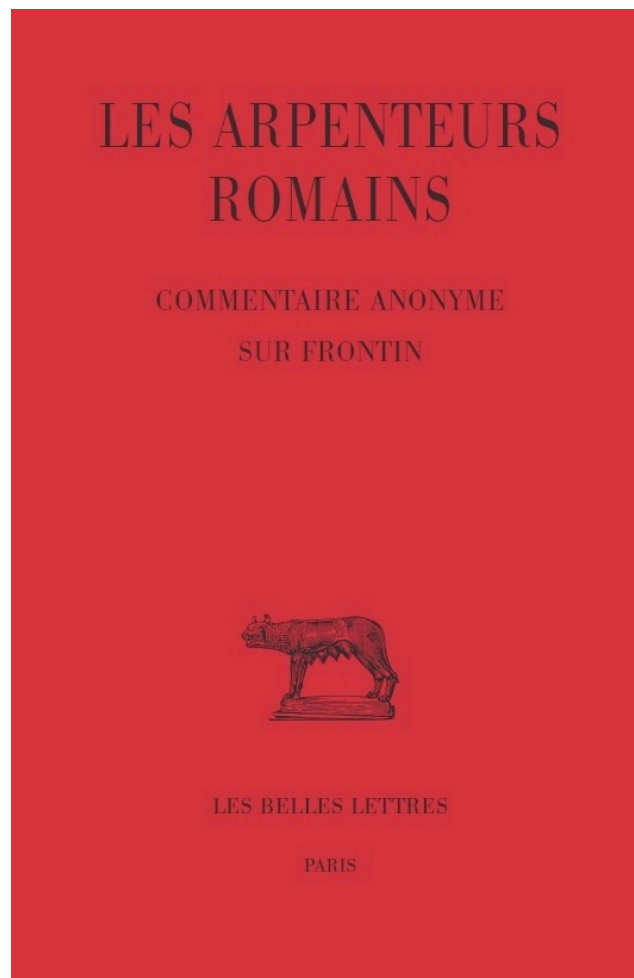


**L'édition et la traduction
des deux Commentaires sur Frontin
(VI^e s. apr. J.-C.)**

dans la Collection des Universités de France,
dite collection Budé.



Les Arpenteurs romains, vol. 3 : Commentaire anonyme sur Frontin, introduction, texte, traduction et notes de Jean-Yves Guillaumin, Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres, 2014.

Présentation de l'éditeur sur son site commercial

Vraisemblablement au VI^e s., un *magister* chrétien dont nous ne savons rien a voulu, sous le prétexte de commenter une partie de l'œuvre gromatique de Frontin (les *Qualités des terres* et les *Controverses*), composer une sorte de digest de la littérature des *agrimensores* qu'il devait avoir à sa disposition dans sa quasi-intégralité, en s'attachant surtout aux questions d'ordre juridique. Son ouvrage présente donc un témoignage intéressant sur la réception du corpus des *agrimensores* lors de la période très tardive de l'Antiquité, sur la connaissance que l'on avait à ce moment-là de ces textes techniques, et sur les difficultés que l'on éprouvait à les lire encore et à les interpréter, car le passage du temps, depuis le moment où avaient écrit Frontin, Hygin et les autres auteurs canoniques, avait entraîné des corruptions qui ne sont pas toujours mineures. Sélectionnant, donc, les passages qui lui paraissaient importants, pratiquant un « copier/coller » parfois un peu aléatoire mais souvent avisé, l'auteur du *commentum* a composé un petit manuel dont les spécialistes n'ont pas toujours saisi le grand intérêt ni la cohérence d'ensemble. Par ailleurs, une originalité remarquable de ce « commentaire » est qu'il est suivi, du propre aveu de l'auteur, d'un album de dessins destinés à illustrer les données théoriques fournies par le texte. Ces illustrations ne sont pas seulement, dans la forme où elles ont été conservées par la tradition manuscrite, des dessins dont la beauté artistique est parfois frappante. Elles accompagnent le texte pas à pas, ce que souligne pour la première fois la présente édition (volume III de la série des *Arpenteurs romains* dans la CUF), qui s'est attachée à les commenter en tenant compte aussi de leurs liens avec une tradition d'illustration qui remontait aux plus anciens traités des Arpenteurs.

Poursuivant son projet d'édition des *Arpenteurs romains* (deux volumes déjà publiés, voir en bibliographie), Jean-Yves Guillaumin vient de donner, dans le tome III de la série, l'édition et la traduction française du *Commentum* sur Frontin, ou plus exactement des deux *commenta* successifs de cet auteur inconnu, celui sur « les qualités des terres » et celui sur « les controverses agraires ».

Cette traduction française, vient après celle de Brian Campbell en anglais (2000) et celle de Stefano Del Lungo en italien (2004). Ce qui fait de ce texte longtemps marginalisé un des textes gromatiques les mieux édités et traduits.

Identifier et nommer ce commentateur

On nomme *Commentum de agrorum qualitate* (« Commentaire sur les qualités des terres ») et *Commentum de controversiis* (« Commentaire sur les controverses »), deux textes tardifs insérés dans la collection « palatine », c'est-à-dire reproduits dans les manuscrits *Palatinus* et *Gudianus*. Ces textes commentent deux des quatre opuscules de Frontin. Ils sont accompagnés d'un fascicule d'illustrations, le *diazographus* ou *diazografus*, comprenant une petite trentaine de figures qui ne sont pas directement appelées depuis le texte et dont le rapport avec celui-ci avait paru, au moins jusqu'au travail de J.-Y. Guillaumin, très aléatoire. Cet ensemble, qui forme un tout, est d'un auteur par ailleurs totalement inconnu. On ne peut donc se référer à cet arpenteur qu'en parlant du « commentateur anonyme de Frontin », comme François Favory et moi l'avons proposé (Chouquer et Favory 2001). Cependant, nous allions contre la tradition qui désigne généralement cet auteur sous le nom de Pseudo-Agennius.

Jean-Yves Guillaumin évite de parler, comme nous, du Commentateur anonyme de Frontin, préférant se référer au *Commentum* et parlant au mieux de l'auteur du *Commentum* et rappelant

que plusieurs auteurs choisissent le nom de Pseudo-Agennius. Mais il n'a pas choisi de le nommer Pseudo-Agennius, ce qui signale une inflexion intéressante.

Jusqu'à l'édition philologique germanique de 1848 incluse, on confondait cet auteur anonyme avec Agennius Urbicus, parce que le commentateur anonyme lui emprunte beaucoup. Mais, en ce domaine comme pour tout ce qui concerne le début du corpus gromatique, à savoir les œuvres de Frontin, Agennius Urbicus et du Commentateur, c'est à Carl Thulin (1913) qu'il faut se référer. On lui doit une proposition de mise en ordre des auteurs figurant dans les manuscrits qui semble unanimement adoptée par les chercheurs qui lui ont succédé. Elle consiste à distinguer :

- Frontin, auteur du dernier quart du Ier siècle apr. J.-C., auteur de quatre opuscules dont un *De agrorum qualitate* et un *De controversiis* ;
- un auteur anonyme de l'époque flavienne (parce qu'il fait référence de façon respectueuse à Domitien) spécialiste des Controverses agraires, largement recopié par Agennius Urbicus et grâce auquel nous le connaissons, et que pour cette raison François Favory et moi avons suggéré de nommer Pseudo-Agennius, parce qu'il nous semblait plus logique d'attribuer ce nom à cet anonyme que de la donner au Commentateur tardif ; J.-Y. Guillaumin préfère parler de « la source d'époque flavienne que commente Agennius Urbicus » ou « le texte flavien que commente Agennius » (p. XXI) ; même si chacun de nous nomme différemment, personne ne disconvient de l'existence de cette source majeure anonyme (*optimus fons* disait Thulin) ;
- Agennius Urbicus, auteur d'un *De Controversiis* qui reprend le précédent et ajoute quelques commentaires, dont certains constituent une matière neuve ; la date de cet auteur est mal cernée mais doit se situer au IVE ou au Ve s., peut être même à l'extrême fin du Ve s. si on suit certains arguments présentés par Stefano Del Lungo (p. 217, et notes 15 et 16) ;
- enfin, le Commentateur anonyme, qui est un auteur chrétien du VIe s., et qui "commente" Frontin en utilisant d'autres textes gromatiques dont celui d'Agennius Urbicus.

On le voit, les emprunts et emprunts d'emprunts sont à la base de la compilation gromatique, tout particulièrement sur le sujet des Controverses, et s'avèrent un matériau des plus utiles. Précisément, selon moi, il n'est pas inintéressant de relever que c'est au sujet du thème des Controverses que ce télescopage se produit le plus, ce qui n'est pas le cas ou pas à ce niveau pour les autres textes du corpus gromatique.

Jean-Yves Guillaumin a rassemblé les connaissances sur la question de la datation de cet auteur inconnu. Elles conduisent à peu près toutes à placer cet auteur à la fin de la première moitié du VIe siècle et même après 533. La raison est que les manuscrits qui comportent son texte ont aussi recopié un fragment du Digeste de Justinien, publié en 533. D'autre part, les réminiscences qu'il a repérées entre le texte du *Commentum* et les textes de Macrobie (les Saturnales, publiées vers 430) ou de Cassiodore ajoutent une présomption intéressante pour la date de cet auteur. Je pose la question en exploitant cette piste de J.-Y. Guillaumin : le *commentum* pourrait-il être postérieur à 538, date d'achèvement des *Variae* de Cassiodore ?

Contenus et technique du *commentum*

Jean-Yves Guillaumin a très bien mis en valeur la technique employée par cet auteur. Il commence par citer une phrase de Frontin, et, pour la commenter, il pratique, le plus souvent, un collage de citations de plusieurs autres auteurs : Hygin, Pseudo-Agennius et Siculus Flaccus, et, dans un cas, d'une notice du *Liber coloniarum* (celle de Veies) parce qu'elle

concerne le bornage. Il emprunte moins à des auteurs comme Marcus Iunius Nypsius¹ et Hygin Gromaticus². À cela une raison : la technique de construction et de référencement de la limitation ne l'intéresse pas vraiment parce qu'elle n'est plus opératoire dans le référencement cadastral. La centuriation n'est plus alors qu'un cadre matériel orthonormé dans lequel on pratique la *finitio more arcifinio*.

Le Commentateur ajoute peu de commentaires personnels, ce qui fait que son *commentum*, bien que ce soit le titre des manuscrits, porte relativement mal son nom. Néanmoins on est bien en présence d'un exemple de commentaires d'arpentage³.

Concernant le *diazografus*, l'apport de Jean-Yves Guillaumin est important. Par rapport aux deux précédents volumes de la collection dans lesquels l'illustration était soit supprimée, soit schématisée, il y a ici un progrès manifeste : l'illustration est intégralement éditée.

1. Au sujet du nom même de ce recueil d'illustrations, on apprend en le lisant, que *diazografus* n'est pas un adjectif (il aurait alors fallu dire *diazographicus*), mais un nom : le *diazographus* (ou *diazografus*) est le livre illustré. Bien que cela figure sur les manuscrits (on trouve même *Liber diazografus* au lieu de *diazografus* sur le manuscrit *Gudianus*), il est inutile de dire *liber diazographus*. D'ailleurs le Commentateur anonyme le dit lui-même (ed. Guillaumin, p. 7) : *sicut in subsequenti libello nostro designauimus quem diazographum nuncupauimus poterit agnosci* : « comme on pourra le reconnaître sur un dessin du fascicule dont nous faisons suivre cet ouvrage et que nous avons appelé *diazographus* ».

L'expression de *Liber diazographus* (ou *diazografus*) que reproduisent Lachmann et Thulin en titre de l'album illustré est discutable. Le manuscrit *Gudianus* donne une fois « *Liber diazografus* » (18v^o) et page suivante « *diazographus* » (f^o 19r^o) en l'attribuant à Aggenius Urbicus ; le manuscrit *Palatinus* donne : « *Aggeni Urbici in Julium Frontinum Commentariorum Liber secundus qui ΔΙΑΖΟΓΡΑΦΟΣ dicitur* », en utilisant le terme grec de *diazographos*, mais c'est un ajout de Metellus Sequanus (le juriste Jean Matal) au XVI^e s.

2. D'autre part, Jean-Yves Guillaumin entreprend de démontrer, ce qui n'était pas évident jusqu'ici, que la plupart des illustrations de ce *diazographus* ont un rapport direct et progressif avec le texte « même si quelques cas sont plus difficiles à résoudre » (p. XXVIII). Selon lui, comme il l'a fait pour le texte, le Commentateur anonyme emprunte la matière de ses figures à Frontin, Balbus, Aggenius Urbicus. Dans un cas seulement, il aurait fait œuvre originale en créant une figure dont il avait besoin pour illustrer un passage de Frontin qui est corrompu (il s'agit des figures 52 et 53 de Lachmann ; 51 et 52 de Thulin ; et I-19 de Guillaumin, puisque ce dernier rassemble en une seule numérotation de figure ce qui était numéroté séparément dans les anciennes éditions : la figure créée serait la seconde, équivalente de 53 La ou 52 Th).

¹ Si ce n'est quelques allusions relevées par Jean-Yves Guillaumin, note 57, p. 60 ; 62 p. 61 ; 65, p. 62 ; n. 154, p. 75 ; etc.

² *Idem*, note 84 p. 64 ;

³ Chaque fois qu'un projet de réforme (foncière, fiscale) voit le jour et concerne les professionnels que sont les arpenteurs, il faut que des experts de la profession rédigent des commentaires qui doivent éclairer les praticiens sur le sens de la réforme et sur les actes techniques qu'ils doivent mettre en œuvre. Telle est la logique des commentaires de Frontin, Pseudo-Aggenius, Hygin, Hygin gromaticus, etc. On a pratiqué ainsi à d'autres moments de l'histoire. Par exemple, la réforme du cadastre sous l'Empire napoléonien a donné naissance à ce genre de littérature : des Instructions sur le cadastre à diffuser auprès des professionnels, des recueils de lois et règlements, des manuels d'arpentage, enfin. Ici, le *commentum* participe de ce genre de littérature technique, mais avec la particularité qu'a soulignée Jean-Yves Guillaumin, c'est-à-dire de comporter peu de commentaires propres de l'auteur au profit d'un collage de citations. C'est ce qui rend plus intéressante encore la recherche du projet et de la motivation qui sous-tendent l'élaboration du *Commentum*.

Ce tome III des « Arpenteurs romains » offre la même qualité philologique et éditoriale que les précédentes livraisons avaient déjà permis de constater. Si la navigation interne dans le livre a des côtés de jeu de piste avec des sauts de page entrecroisés qu'on aurait peut-être pu éviter, la richesse des développements et des notes (419 notes érudites) est au rendez-vous. Enfin, l'intégration de l'illustration, de façon complète, est une nouveauté bienvenue dans la série des Arpenteurs de la collection Budé !

En définitive, le choix de traduire en français le *Commentum* s'avère judicieux. Nous avons besoin de comprendre ce qui se passe au VI^e siècle et la réalisation d'un tel projet, assez différent des textes d'arpentage antérieurs, peut apporter des bases intéressantes à la réflexion. Comme cet ouvrage était le seul du corpus gromatique à n'être pas encore traduit en français, le choix est d'autant plus intéressant : le lecteur non philologue et non spécialiste de la littérature gromatique, et qui ne peut naviguer aisément dans les éditions latines, trouve ici une traduction claire et informée qui lui permet de travailler.

G. Chouquer 2015

Bibliographie

Principales éditions et traductions de l'auteur

Balbus, Présentation systématique de toutes les figures, Podismus et textes connexes, Introduction, traduction et notes par Jean-Yves Guillaumin, Jovene editore, Naples 1996, 220 p.

Isidore de Séville, *Étymologies*, livre 15 (*De aedificiis et agris*), introduction, texte, traduction et notes, en collaboration avec P. Monat, professeur à l'université de Franche-Comté, PUFC (collection ISTA), Besançon, 2004.

Les arpenteurs romains, tome I, Hygin le Gromatique, Frontin, texte établi et traduit par Jean-Yves Guillaumin, coll. des Univ. de France (Budé), Les Belles Lettres, Paris 2005, 276 p.

Les Arpenteurs romains, vol. 2 : Hygin. Siculus Flaccus, introduction, texte, traduction et notes de Jean-Yves Guillaumin, Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

Autres références

F. BLUME, K. LACHMANN et A. RUDORFF, *Die Schriften der römischen Feldmesser, I, Texte und Zeichnungen*, Berlin 1848 [réimpression ed. Georg Olms Hildesheim 1967], 416 p. + 39 pl. Brian CAMPBELL, *The writings of the Roman Land Surveyors. Introduction, text, translation and commentary*, Society for the promotion of roman studies, Journal of Roman Studies, monograph n° 9, London 2000, 570 p. + 6 planches.

Gérard CHOUQUER et François FAVORY, *L'arpentage romain. Histoire des textes, Droit, Techniques*, Ed. Errance, Paris 2001.

Stefano del LUNGO, *La pratica agrimensoria nella tarda antichità e nell'alto medioevo*, coll. Testi, Studi, Strumenti n° 17, Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, Spoleto 2004, 828 p.

Carl THULIN (ed) *Corpus Agrimensorum Romanorum. I, 1. Opuscula Agrimensorum veterum*, texte établi et commenté par C. Thulin, coll. Teubner, Leipzig 1913 (réimpression 1971).